

L'ÉVANGÉLISE

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

VALENTIN A. LANDRY, Editeur-Propriétaire.

Where is the thatched-roof village, the home of Acadian farmers, —
Mean whose lives glide on like pearls that scatter the woodlands,
Darkened by shadows of earth, but reflecting an image of heaven?
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever departed!

Scattered like dust and leaves, when the mighty blasts of October
Swee these, and whirl them aloft, and sprinkle them far o'er the ocean,
Naught but tradition remains of the beautiful village of Grand Pré.
—LANSFELLOW.

ABONNEMENT : \$1.00 par An

VOL III

WEYMOUTH, N. E., JEUDI, 22 MAI, 1890.

NO 27

ADRESSES D'AFFAIRES.

F. GAUDET, M. D., MÉDECIN-CHIRURGIEN, METEGLIAN, CO. DIGBY, N.-E.

ROBERT E. HARRIS, AVOCAT ET PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ET AGENT D'ASSURANCE.
Boston Marine Building, N.-E. YARMOUTH.

E. H. ARMSTRONG, LL.B., AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU : A l'opposé de la Nouvelle Apothécaire, DIGBY, N.-E.

FRANK JONES, B. A., AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU : A l'opposé de la Nouvelle Apothécaire, DIGBY, N.-E.

ED. GIROUARD, AVOCAT, SOLICITEUR-PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE.
Procureur Licencié. Une attention spéciale est donnée à la collection des dettes. MONCTON, N.-B.

E. T. GAUDET, M. D., MÉDECIN-OCULISTE.
MEMRAMOOC, N.-B.

Les malades de l'œil une spécialiste. Agente en les instruments nécessaires, pour les opérations des maladies de l'œil. De Gaudet s'occupe de cette branche d'une manière spéciale.

ZOEL M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, MONCTON, N.-B.

Quelques minutes de marche de la Station au Village Block. Toujours en mains un assortiment de montres, horloges, chaînes, bagues, etc., etc. Les personnes des paroisses voisines sont invitées à venir me voir.

CORNING & CHIPMAN, AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES-PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, ETC.
BUREAU, No. 10 HODG'S BUILDING, YARMOUTH, N.-E.
TIBB, E. CORNING, LEWIS CHIPMAN.

T. V. B. BINGAY & SONS, AVOCATS ET PROCUREURS, YARMOUTH, NOVA SCOTIA.
THOMAS V. B. BINGAY.
DR. WEST, BINGAY, G. C. GEORGE BINGAY.

Dr. Ed. H. LEGER, MÉDECIN ET CHIRURGIEN, BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.
Consultations à toutes heures.

W. A. RUSSELL, AVOCAT, SOLICITEUR-PUBLIC, ETC. SHELDIAK, N.-B.
22 Agence d'assurance contre le feu et la vie. Tous comptes réglés avec soin et promptitude.

B. E. DONHAM, M. D., CHIRURGIEN - DENTISTE. SAULT-NEVILLE, N.-E.
Consultations à toutes heures du jour et de la nuit.

J. JOHNSTONE HUNT, AVOCAT ET SOLICITEUR, 101 GRANVILLE STREET, HALIFAX, N.-E.

JAMES E. CROSBY, CHIRURGIEN - DENTISTE, MAIN ST., YARMOUTH, N.-E.

R. G. MONROE, A. B., AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC. DIGBY, N.-E.
22 Attention spéciale dans toutes affaires légales.

T. C. SHREVE, Q. C., AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC. WATER STREET, DIGBY, N.-E.

JOSEPH A. SMITH, AVOCAT, SOLICITEUR-PUBLIC, ETC., ETC. YARMOUTH, N.-E.
Ses services dans toutes affaires légales.

A. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER, SHELDIAK, N.-B.
Montres, bagues, bracelets, Épinglettes, Pendules, Bagues, Lunettes, etc.

CHALONER'S DRUG STORE.
22 Voyez l'annonce.

MURDOCH LAVACHE, BARBIER-COIFFEUR, MONCTON, N.-B.

J. D. PHINNEY, A. B., AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE-PUBLIC, RICHBOUCTOU, N.-B.

L. N. BOURQUE, M. D., MÉDECIN - CHIRURGIEN.
Consultations à toutes heures. Bureau : Botford Street, MONCTON, N.-B.

DR. E. J. ELDERKIN, Médecin-Chirurgien
—ET—
ACCOCHEUR.
Étude de l'Université McGill de Montréal, & du Collège Royal de Médecine, de Edinburgh.
BUREAU : Célébré occupé par le Dr. Barnaby, WEST NORTH BRIDGE, N.-E.
Abonnez-vous à L'ÉVANGÉLISE avant de commencer une nouvelle année. \$1.00 par an seulement.

Pour la Toilette

La Vigueur des Cheveux d'AYER est indispensable pour compléter la toilette. Ce cosmétique d'un parfum exquis, rend la chevelure souple et brillante, en activant la croissance, et restaure aux cheveux gris ou décolorés la beauté et la couleur primitives.

J'ai fait usage, pendant plusieurs années, de la Vigueur des Cheveux d'AYER, et en tout temps, j'en ai eu pleinement satisfaction. C'est un excellent produit de toilette conservant aux cheveux la couleur naturelle, stimulant une croissance vigoureuse, et en même temps maintenant la tête dans un état de propreté admirable. — MARY A. JACKSON, Salem, Mass.

La Vigueur des Cheveux D'AYER.

Depuis ma chevelure a repris sa couleur naturelle et est devenue plus épaisse et plus longue. — ETHEL TROTTER, Norfolk, Virginie.

Plusieurs années j'ai vu le cuir chevelu attaqué par un lémur qui me faisait tomber les cheveux à tel point que j'étais presque chauve. La Vigueur des Cheveux d'AYER me a guéri de l'humour, arrêta la chute des cheveux et leur a rendu leur couleur et leur abondance. — J. B. YOUNG, Carrollton, Md.

Les livres renferment les expériences, les recherches, les observations des savants, des cultivateurs, des hommes de bien, qui ont acquis par leur propre expérience, et en même temps par l'expérience d'autrui, que la culture des arbres fruitiers est une science et un art. — C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

AGRICULTURE.

A propos d'agriculture
Cultivateurs, instruisez-vous, "Mais nous ne savons pas lire," me répondent un grand nombre d'entre nous. N'imitez pas, instruisez-vous ; si vous le voulez, vous pourriez devenir très savants dans votre état ; vous avez toujours ouvert devant vous le plus ancien des livres, le plus universel, le plus instructif, vous pouvez toujours lire dans le grand livre de la nature.

Il ne faut pas croire que ces sont les livres seuls qui rendent savants ; sachez-vous mot à mot tous les livres d'agriculture de l'univers que vous feriez un pauvre agriculteur, si vous ne joignez pas à ces connaissances théoriques, une grande pratique.

Les livres renferment les expériences, les recherches, les observations des savants, des cultivateurs, des hommes de bien, qui ont acquis par leur propre expérience, et en même temps par l'expérience d'autrui, que la culture des arbres fruitiers est une science et un art.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

EDUCATION.

Qualités et conditions nécessaires pour exercer dignement les fonctions d'instituteur.
Avoir la vocation d'instituteur, c'est avoir reçu d'en haut une aptitude naturelle pour les fonctions d'instituteur. De cette aptitude, il faut que l'éducation soit le point de départ, et que l'élève soit instruit en même temps que l'élève.

Il ne faut pas croire que ces sont les livres seuls qui rendent savants ; sachez-vous mot à mot tous les livres d'agriculture de l'univers que vous feriez un pauvre agriculteur, si vous ne joignez pas à ces connaissances théoriques, une grande pratique.

Les livres renferment les expériences, les recherches, les observations des savants, des cultivateurs, des hommes de bien, qui ont acquis par leur propre expérience, et en même temps par l'expérience d'autrui, que la culture des arbres fruitiers est une science et un art.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

C'est cet esprit d'observation qui fait le bon cultivateur ; si vous le développez chez vous à son plus haut point, vous ne serez pas surpris, quand bien même que vous ne sachiez pas lire.

Malheureusement, beaucoup de cultivateurs sont très apathiques sur ce point ; ils font comme leurs voisins qui labouront, qui hersent, qui sèment leur bled, qui récoltent, mais ils ne réussissent dans leurs opérations, tant mieux ! s'ils écoutent, c'est dû à la lune, ou bien en ce jour de la Passion, et aussi parce qu'ils n'ont pas de chance, etc.

MUNICIPALITÉ DE CLARE.

La réunion semi-annuelle des membres de la Municipalité du district de Clare, s'est tenue à la maison de conseil de Clare, mardi, le 6 mai, 1890. Étaient présents : A. H. Comeau, président, et les conseillers Charles P. Gaudet, Jean B. Belliveau, William Foley et John G. Nowlan.

Les délibérations de la dernière assemblée furent lues et adoptées. Après la lecture du rapport du comité nommé pour établir un chemin de terre à Clare, le conseil a résolu de charger le comité des évaluateurs de se réunir avec le comité des défricheurs à Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

Le conseil a également adopté une résolution relative à la mise en adjudication de la construction d'un pont sur le chemin de Clare, le mardi, le 6 mai, 1890.

A DROITE ET À GAUCHE.

Les voyageurs en Russie sont obligés d'avoir leur photographie collée sur leurs passeports.

L'usage de la langue russe dans les écoles de Finlande est devenu obligatoire.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin dit que l'Allemagne ne serait pas opposé à lever l'interdiction qui pèse sur les porcs américains à la condition que les États-Unis consentissent à certains concessions relatives aux importations allemandes.



KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.



KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

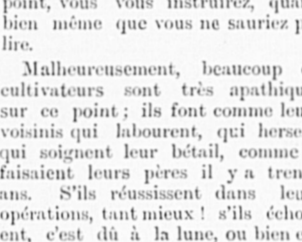
KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.



KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHAS. A. STYDER, BUREAU, 100 N. BROAD ST., N.Y.C.
CLEVELAND, OHIO AND TORONTO, ONT. CANADA.

KENDALL'S SPAVIN CURE.</

L'EVANGELINE

JOURNAL PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Table with subscription rates: Un An, payables dans l'Année: \$1.00, Six Mois: .50, Trois Mois: .25, Pour l'Europe, par affranchi par nous: 2.00.

Pour recevoir le journal, il faut donner avis au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Tarif des Abonnés: Première Insertion, la ligne, 50 cts; Insertion subséquente, 25 cts; Adresses d'ailleurs, l'année, 5.00.

Les remises peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre certifiée.

Notre avis: Nous ne sommes pas responsables des opinions de nos correspondants.

Announcements: Les annonces commerciales publiées à des taux réduits.

Les annonces de mariages, naissances, décès sont gratuites.

Toutes communications concernant le journal, remises, correspondances, ouvrages pour impression, etc., doivent être adressés à M. A. LADDY.

L'EVANGELINE, Weymouth, N.-E.

L'EVANGELINE, Weymouth, N.-E., 22 Mai, 1890.

LA PROCHAINE CONVENTION DES ACADEMIENS A CHURCH POINT

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

Comme nous l'annoncions, dans notre dernier numéro, il est définitivement décidé que la troisième convention générale des academiens sera tenue, les 14 et 15 d'août prochain, dans la paroisse de Ste Marie, à Church Point, N.-E.

n'est-il nul autre effet que de faire jaillir la lumière de là où elle doit venir, qu'il ne serait pas encore, réellement, sans valeur. Nous sommes encore dans les ténèbres à l'endroit de cette convention et il faut que le jour luise avant longtemps.

Puisque c'est sur la terre d'Évangéline que doit se tenir cette réunion, il appartient, donc, à L'EVANGÉLINE de donner le branle au mouvement, d'être convaincue que ses frères Le Monteur Académien et le Courrier y mettront la main et l'épaule, à leur tour.

Aujourd'hui, nous nous contentons de tracer, à grands traits et au fil de la plume, le programme de cette assemblée. S'il est fantaisiste, il n'aura peut-être l'avantage de fournir des idées aux membres du comité exécutif qui doivent se rassembler pour s'entretenir sur un programme définitif.

Au premier jour, le 14 d'août, ouverture de la convention, vers les dix heures du matin, par le président de la convention; et après, qu'il soit procédé à la formation ou à l'appel des comités. Qu'il y ait un local, toute une maison même, choisie d'avance pour y tenir les délibérations de chaque commission; que ces dernières siègent vers deux heures de l'après-midi et que le travail qui y sera fait, soit sérieux. Devant les membres de chaque comité, il sera lu une étude faite par le président et ayant trait à la matière sur laquelle les membres doivent se prononcer.

Cette étude sera discutée, et des résolutions telles qu'elles seront passées, donnant corps aux mesures jugées les plus efficaces, pour assurer le succès de l'œuvre dont il a été débatté.

Le lendemain, jour de la fête nationale, et plus, fête d'obligation, dans le diocèse d'Halifax, la célébration religieuse aura lieu dans l'après-midi. Ce jour-là, il serait impossible de trouver un local, à cause de la foule, pour la réunion des comités particuliers; c'est pourquoi, leur ouvrage devrait se faire, la veille.

Ainsi, vers 10 heures, le 15 d'août grande messe pontificale ou célébrée par un des plus vieux prêtres acadiens, avec sermon de circonstance.

A 3 heures de l'après-midi, convention générale. Les travaux de la veille avec les décisions de chaque commission, particulières seraient soumis à l'approbation ou au rejet de la convention. Un quart d'heure, ou à peu près, serait accordé à chaque secrétaire de commission pour la lecture de son rapport. Si pendant le temps fixé pour chaque commission, les membres de la convention générale ne pouvaient s'entendre sur l'adoption des résolutions passées par tel ou tel comité—cette décision finale serait ajournée jusqu'à une nouvelle Convention. On éviterait, par là même, des discussions qui absorbent le temps, dont naît des dissidences inutiles et tournent au détriment de toutes les autres commissions qui ne sont pas suffisamment entendues.

Enfin, vers 7 1/2 heures du soir il y aurait salut et bénédiction solennelle du Très S. Sacrement, après laquelle, les Academiens de la convention, réunis au temple, du Seigneur seraient heureux d'entendre une allocution de Mgr l'Archevêque d'Halifax et de recevoir ainsi, immédiatement après, la bénédiction de Sa Grâce sur les travaux de la convention.

LE NOMINATION ET L'ELECTION.

Il y a en hier huit jours, qu'avait lieu à Digby, comme dans les autres comités de la province, la nomination des candidats.

Notre journal devant nécessairement aller sous presse, chaque semaine, le mercredi, vu nos engagements pour l'impression du Free Press, et pour la semaine dernière, particulièrement, à cause de la fête de l'Ascension, il nous a été impossible de donner un compte-rendu de cette nomination à nos lecteurs.

Nous sommes heureux de dire, aujourd'hui, que cette journée s'est passée, sans incident fâcheux. Tout s'est fait avec calme, bon ordre et avec ce manque d'enthousiasme qui accompagne toujours les faits qui sont trop méritoires pour être drôles.

Le Dr. E. Fritz, de Digby, président. Chaque candidat est venu saluer le public, énoncer ses opinions politiques et faire ses promesses aux électeurs.

LA FÊTE DE LA REINE

C'est samedi prochain, la fête de la Reine.

Il n'est pas toujours vrai de dire, que les mètres portent vain d'intérêt à leurs enfants, que ceux-ci n'ont rien de bon à leur mère. Car nous ne voyons guère quelles caresses la reine du Royaume-Uni et des Indes a faites aux habitants du village de Weymouth. Et pourtant, ceux-ci se préparent à lui faire une très grande démonstration, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, samedi prochain. On y attend une foule considérable des localités environnantes, depuis Yarmouth jusqu'à Digby.

Notre reine a droit, assurément, aux hommages de ses sujets de Weymouth, comme de toutes les populations assises à l'ombre du drapeau britannique. Son règne a été pacifique, et Victoria a porté sa couronne avec honneur. Elle entreira, samedi, dans sa sixième et dernière année de vie; et dans quelques semaines, elle commencera sa cinquième-quinzième année de règne.

Dans l'histoire d'Angleterre, depuis son début d'un mille ans, deux rois seulement ont tenu le sceptre, plus longtemps qu'elle, à savoir Henri III, au treizième siècle, et George III, au dix-neuvième.

Pour peu qu'elle vive quelques années de plus, son règne sera le plus long de tous les rois et reines de la fosse Albion.

Nous le lui souhaitons volontiers: Vive la reine!

A NOS LECTEURS

Nous trouvant seul, pour le moment, à l'administration du Free Press et de L'EVANGÉLINE, aussi qu'à la rédaction de cette dernière feuille, nous sommes heureux d'annoncer à nos nombreux lecteurs, que le Rev. Ph. F. Bourgeois qui est en vacance à Weymouth, nous a offert de se charger de la rédaction de L'EVANGÉLINE, pendant cette vacance.

Nous devons à la plume bien connue de notre révérend et estimé compatriote plusieurs articles de fond, et nous sommes assurés qu'avec son aide, notre journal ne manquera pas de devenir encore plus intéressant et mieux soigné que par le passé.

CORRESPONDANCES.

J'ai lu avec plaisir le travail de «Ensis Sylvius» sur le mariage Chrétien. Maintenant que cette œuvre est terminée, je me propose de vous faire parvenir une poésie qui pourra servir de complément aux pages conseils et enseignements que nous a donné l'auteur. En attendant je me permettrai de vous dire que les imprimés avec tous ses charmes nous arrivent sous les plus heureux auspices. Le poisson a fait son apparition sur nos côtes. La factorie à homard s'est ouverte avec des offres plus lucratives que les années passées. On reçoit \$2.00 par cent homards, pourvu qu'ils mesurent 2 1/2 pouces.

Les exercices du mois de Marie se font tous les jours ici, et nos bons Academiens y assistent en grand nombre. Des prières lectures, et des lectures, sont faites chaque jour, et la bénédiction du Très S. Sacrement attirent les pieux fidèles des deux sexes à ces exercices.

Dans peu de jours les élections ont lieu du sort des candidats qui sont au nombre de quatre. La population acadienne n'avait pas un représentant de sa nationalité de plus de ses années; par la chambre locale. Le capit. Abraham LeBlanc est le seul qui a été choisi pour candidat lors de la réunion, des députés à l'Assemblée. Il est à espérer que les Academiens de la terre ferme s'uniront à ceux de l'Ile Maline pour soutenir l'élection d'un des leurs qui se présente avec la ferme détermination de lutter vaillamment pour les besoins du comté.

Un résumé. Arianat West, C. B.

Ile Verte 10 Mai 1890 M. F. Leduc.

Je vois dans votre intéressant journal L'EVANGÉLINE, la nouvelle de la mort de Mgr. Vinet, vénérable prêtre de l'Archevêché de Montréal et plus dîtes à ce propos qu'il était le plus vieux prêtre du Canada. Permettez-moi une restriction en faveur d'un zélé missionnaire de l'Acadie, et qui a conservé toujours un heureux souvenir de ces bon Academiens dont il était aussi respecté que chéri. Je veux parler du Rev. Julien Rioux, ancien curé de Bonetouco, N.-B. Ce vénérable prêtre appartient au diocèse de Rimouski. Il est né en 1805 et joint encore de toutes ses facultés mentales quoique sa santé laisse à désirer. Il demeure actuellement chez M. le chanoine D. Vézina, curé des Trois-Pistoles, Diocèse de Rimouski. Ses anciens paroissiens, qui doivent être assez rares maintenant, ou les jeunes gens qui ont souvenir de ce bon prêtre, seront heureux sans doute de savoir qu'il vit encore, et que le souvenir des années de son ministère en Acadie est toujours vivace à sa mémoire, et qu'il les considère comme les plus consolantes de sa longue vie sacerdotale.

AU CAP-BRETON

Chétouamp

La navigation s'est ouverte ici le 15 du mois dernier. Le steamer «Harver» a fait son premier voyage de la station ici, le 2 courant.

La première morte a été prise c'est-à-dire le 9 courant. Le lendemain, la pêche fut excellente, et de puis lors elle est moyenne. Le hareng n'a pas donné comme disent les pêcheurs.

La goélette «Ennui», capt. Boudreau, a fait voile hier soir pour Halifax, avec une cargaison de morue, expédiée par les habitants de cette localité.

M. Guillaume C. AuCoin vient d'ouvrir un magasin au Havre de l'Est. Il a un assortiment complet de marchandises, groceries, etc., qui vend à de bas prix très réduits. Nous lui souhaitons succès.

M. Lazare L. Leblanc, conseiller pour la municipalité de cette paroisse vient d'accepter une position comme commis pour l'école, chez H. W. Brown, Ecr. d'Halifax.

M. Lazare Desroches, natif de cette paroisse et résidant aux îles à Madeline depuis 20 ans, est actuellement ici au milieu de ses parents. M. Desroches s'en retournera dans quelques jours.

M. Philippe Leduc partira tout prochainement avec sa famille pour Cadix, Terrence, ou il a acheté une magnifique ferme.

C'est avec le plus profond regret que nous apprenons la mort de M. Polycarpe L. AuCoin, arrivé lundi dernier à une heure du matin, à sa résidence, après avoir reçu tous les secours spirituels. Quoique M. AuCoin souffrit de la consommation depuis quelques mois, personne ne s'attendait à une fin si prochaine. Les regrets défilent à l'un des plus respectables et respectés citoyens de cette paroisse où il possédait une magnifique ferme. Il laisse pour héritiers ses trois enfants, une épouse inconsolable, ainsi un grand cercle d'ami qui le regretteront longtemps. Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

OMEGA 11 Mai, 1890

LE MONUMENT SIGOGNE

A la fin de février dernier, je recevais sous bande un carnet de billets de loterie, portant en titre ces mots anglais: «Acadian Lottery Building Funds of the Sigogne House of higher education, to be erected in Digby Co., Nova Scotia, Canada».

Sigogne et Digby étaient deux noms parfaitement inconnus. Mais les billets étaient signés par l'abbé Alphonse Parker, curé de saint-Bernard de Digby, et ce nom, qui ravi avait en moi un souvenir sympathique attirait mon attention, et me fit sa voir des renseignements.

Irlandais non seulement d'origine mais de naissance, M. Parker est quelque peu des nôtres: il a passé un collège de Poitiers, en France et a fait, au séminaire de Montréal, ses études de philosophie et de théologie. C'est là que tout commença et apprit plusieurs notions de cette province qui sont certainement le fruit d'une œuvre destinée au bien de nos frères d'Acadie.

M. l'abbé Casgrain, dans un beau livre qu'il a écrit et intitulé: «La péroration ou pays d'Évangéline» nous raconte sa visite à Saint-Michel de Tonsquet dont M. Parker était alors curé et nous montre le jeune pasteur très ardemment devenu à ses Academiens et à la cause acadienne, s'en faisant en toute occasion l'avocat, l'apôtre et le champion, les défendant même en français dans les journaux anglais d'Yarmouth.

C'est donc M. Parker d'abord, M. Casgrain ensuite et plus longuement, dans le livre que je signale, qui ont fait connaître la très belle figure de l'abbé Sigogne et comprendre la nature et l'opportunité du monument qu'on veut élever à sa mémoire.

SIGNAL D'UN DANGER

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Un Rhume de Cerveau peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

LE BAUME NASAL LE BAUME NASAL

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le Catarrhe viendra bientôt, précédant peut-être la Comotension et la mort. Dans aucune saison de l'année, le Rhume de Cerveau n'est plus fréquent que le printemps, et dans aucune autre le public souffre plus du Catarrhe, avec tous ses effets désagréables. Ne négligez pas ces maladies, servez-vous du BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les témoignages suivants prouvent bien, que nous avons en notre possession, démontrant les mérites de ce remède.

Le Baume Nasal peut fort bien être appelé un signal de danger, car il vous prévient, que si vous négligez cette maladie dangereuse et désagréable, le

NOUVELLES LOCALES

Nulle autre préparation ne répond au besoin d'un système affaibli comme la Salsepareille d'Ayer.

Après les pluies et le vent froid de la semaine dernière, le beau temps et la chaleur nous sont revenus cette semaine.

Nous venons de recevoir un petit livre très intéressant, intitulé "Fêtes de la Convention Académique de la Nouvelle-France".

Après la convention, le révérend Père Parkers a parlé, le jour de l'Ascension, à St. Bernard, des préparatifs qui devaient se faire pour la réception des évêques et des amis qui venaient à cette fête.

LA FÊTE DE LA REINE. — Grand gala, cette année à Weymouth, le 24, à l'occasion de la fête de la Reine.

Voici le programme en abrégé: Grand balade polyphonique et chorale.

Le meilleur trait par nous sous-entendu, est d'être de \$1.00. Les prix accablés variant de \$1.00 à \$2.00.

Le corps de musique de Weymouth nous fera entendre les excellents morceaux de son répertoire.

DERNIERS DEPÊCHES!!

LEVERDICTION DES ÉLECTEURS COMEAU ET TUPPER ÉLUS DANS DIGBY!!

Table with 5 columns: Comm. Liberal, Tupper, Liberal, Monro, Conserv., and 5 rows of names and counts.

Mr. A. H. Comeau, M. P. P., est un jeune homme de 28 ans, énergique, d'une haute intelligence pour la vie politique.

Mr. B. H. Tupper, M. P. P., est le second heureux mortel porté à la chambre, dans notre comté.

Le temps est mauvais et l'abouction est... Des nouvelles des grands bancs nous annoncent que la morue est très rare et que le temps n'est pas beaucoup beau.

Le Steamer "Weymouth" qui devait être lancé, samedi dernier, n'a été envoyé à l'eau que mardi de cette semaine.

LE DUC DE PRINCE-ÉDOUARD La capitaine Peter Marchison du "Vapeur William" a été trouvé mort dans les bois à une courte distance de la ville, mercredi dernier.

Le parlement fédéral a été prorogé vendredi dernier, à quatre heures de l'après-midi.

"CONFERENCE ET DISCOURS" PAR A. B. ROUTHIER

Examinons maintenant le discours prononcé à la convention le 21 juin 1880 sur "Le rôle de la race française au Canada".

Une foule immense, venue de toutes les parties du Canada, des États-Unis, et de la mère patrie, mérita la France, avait envahi la salle des séances.

Messieurs, s'il est vrai de dire que la vie humaine est un désert que nous traversons pour arriver à la véritable Jérusalem, il faut convenir que nous nous trouvons en ce moment dans une oasis charmante et que les caravanes qui y sont accourues de tous les côtés ne se composent pas d'étrangers, moins encore d'ennemis.

Et continuant la comparaison, il leur dit que la source suprême de la quelle ils se nourrissent est celle de la science et de la vertu que ce nouveau Moïse du Canada, Mgr de La Vallée a fait jaillir du rocher de Québec.

Le temps est mauvais et l'abouction est... Des nouvelles des grands bancs nous annoncent que la morue est très rare et que le temps n'est pas beaucoup beau.

Le Steamer "Weymouth" qui devait être lancé, samedi dernier, n'a été envoyé à l'eau que mardi de cette semaine.

LE DUC DE PRINCE-ÉDOUARD La capitaine Peter Marchison du "Vapeur William" a été trouvé mort dans les bois à une courte distance de la ville, mercredi dernier.

Le parlement fédéral a été prorogé vendredi dernier, à quatre heures de l'après-midi.

Mais l'Espagne manque à sa mission, la cupidité et l'ambition ayant tout gâté l'événement des premiers héros.

La terre au Canada était alors couverte de sombres forêts et le ruisseau de l'Indien sillonait les bords de notre majestueux fleuve.

Comment l'homme ont senti à un moment donné, une pensée vaste et généreuse, une résolution énergique, une idée sublime s'emparer d'eux et les maîtriser pour ainsi dire, les portant à accomplir des faits héroïques, des œuvres surhumaines.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Mais l'Espagne manque à sa mission, la cupidité et l'ambition ayant tout gâté l'événement des premiers héros.

La terre au Canada était alors couverte de sombres forêts et le ruisseau de l'Indien sillonait les bords de notre majestueux fleuve.

Comment l'homme ont senti à un moment donné, une pensée vaste et généreuse, une résolution énergique, une idée sublime s'emparer d'eux et les maîtriser pour ainsi dire, les portant à accomplir des faits héroïques, des œuvres surhumaines.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Comment le pilote allait-il donc se guider si l'humanité était dans la terre lui faisait défaut? Il lui restait la boussole et ses prodigieuses indications.

Moulin à Carder

Le moulin à carder du propriétaire Charles Boudreau, situé à l'Est de la ville de Weymouth, est actuellement en vente.

CONSUMPTION CHRONIQUE. Pour être promptement guéri par ESTEY'S Cod Liver Oil Cream.

EMULSION DE PUTNER'S Pour les Femmes et les Enfants délicats.

REVERBER ELECTRIC. SHOE DRESSING? Wo Mean What We Say.

OLIVER CABANA JR., SOLE MANUFACTURER, BUFFALO, N. Y.

E. J. SMITH, SHEDIAK, LUMBER MERCHANT.

Établissement de Modes de 1ère Classe.

MARCHE CHEZ- MARCHANDISES DE PRINTEMPS & D'ÉTÉ.

ASSORTIMENT COMPLET CHEZ MRS. E. LOVITT.

MERCERIES. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

Mrs. E. Lovitt. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

Mrs. E. Lovitt. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

Mrs. E. Lovitt. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

Mrs. E. Lovitt. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

Mrs. E. Lovitt. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

Mrs. E. Lovitt. Assortiment complet de draps, couvertures, etc.

International S.S. Co. BOSTON DIRECT. Passage à prix réduits. Steamers à roues à palettes.

LIGNE DE ST. JEAN. À partir du Lundi, 5 Mai, un des vapeurs palois laissera St. Jean pour Boston, via Eastport et Portland.

H. B. SHORT, Agent. D'IGNY, N. S.

J. B. BELLIVEAU, WEYMOUTH Tailoring Establishment. GRANDS MARCHÉS.

E. P. COMEAU, TAILLEUR. "MELTONS" de différentes qualités, couleurs et nuances.

Viets & Dennis, Viennent de recevoir MAGNIFIQUE ASSORTIMENT NOUVEAU de Marchandises Seches.

E. P. COMEAU, Tailleur. NOUS AVONS en main (pour hommes et jeunes gens) les meilleurs TWEEDS.

MILTON Manufacturing Company. PORTES, CHÂSSIS, JALOUSIES, ASSORTIES.

W. MILLEN'S AMERICAN SHOE STORE. 277 MAIN STREET, YARMOUTH, N. B.

MESSIEURS C. C. RICHARDS & CO. Messieurs, ayant obtenu plusieurs Médailles d'Or pendant plusieurs années.

GEO. V. McINERNEY, AVOCAT, PROCUREUR, & NOTAIRE, &c.

AGENTS DEMANDES PARTOUT. (Cet office est tenu par M. J. Titus, Propriétaire Yarmouth Livery Stable.)

Messieurs C. C. Richards & Co. Messieurs, ayant obtenu plusieurs Médailles d'Or pendant plusieurs années.

Messieurs C. C. Richards & Co. Messieurs, ayant obtenu plusieurs Médailles d'Or pendant plusieurs années.

SONNET

NON ANCE

Il est un ange aimé, doux messager des cieux, Qui veille à mon chevet pendant que je sommeille...

Mme de la Rochejaquelein

NOUVELLE HISTORIQUE

J'ai vu bien des pendules françaises, mais je n'en ai jamais vu de pareille. Elle était enfermée dans une boîte en bois...

Les douze chiffres arabes se dégageaient en bleu sur l'émail blanc, et les aiguilles monumentales, terminées en têtes d'aigles...

—Allons, disait le père Francheteau, voilà encore l'horloge qui déraile! C'est pourtant les balles qu'elle a reçues dans le "Système" pendant la grande guerre...

—Il faut vous dire, d'abord, que François c'était le nom qu'il donnait à sa pendule...

—C'est que nous n'avons que des choux! Je vais vous apporter du lard, et nous allons nous régaler. Quant à vous, dit-il aux soldats...

—Ne bougez pas, madame, dit-il à la marquise, ou nous sommes tous perdus. Vous avez entendu l'officier, nous allons à coucher...

—Laissez-moi tranquille avec les choux! Il avait tout dit. Ma mère laissait la tête et ne répliquait mot.

Cependant, on les attendait défilant sous nos fenêtres en criant dans le patio du Bogue: A la Loire! Il y en avait qui portaient des planches, des madriers, des barriques...

envie de me faire casser la margoulette pour vous, décampez au plus vite! ma mère intervint, supplia se mit à pleurer et finit par désarmer mon père.

—Ce n'est pas ma vie qu'il importe de sauver: ce sont ces papiers. Il paraît qu'elle les tenait de La Rochejaquelein, qui les lui avait confiés au moment de passer la Loire.

—Ouvrez, citoyens! criaient-ils. C'étaient les bleus qui fouillaient les maisons pour s'assurer si elles ne cachait point de brigands.

—Cependant, mon père ne perdit point contenance. A la vue des soldats qui se ruèrent dans la maison, il décrocha son chapeau orné d'une cocarde tricolore et s'agita au bout de son bras:

—Vive la République! s'écria-t-il. —Trop tard, citoyen, fit un officier. Pourquoi donc n'ouvrez-tu pas? Sans doute que tu caches quelque brigand!

—La mienne, si tu veux: ma femme et moi serons enchantés de lui céder notre lit... n'est-ce pas, la bourgeoisie?

—C'est que nous n'avons que des choux! Je vais vous apporter du lard, et nous allons nous régaler. Quant à vous, dit-il aux soldats...

—Ne bougez pas, madame, dit-il à la marquise, ou nous sommes tous perdus. Vous avez entendu l'officier, nous allons à coucher...

—Laissez-moi tranquille avec les choux! Il avait tout dit. Ma mère laissait la tête et ne répliquait mot.

Cependant, on les attendait défilant sous nos fenêtres en criant dans le patio du Bogue: A la Loire! Il y en avait qui portaient des planches, des madriers, des barriques...

—Pas de brigands chez moi, dit mon père à la dame; je n'ai pas

ma mère de la peine qu'il lui donnait, me prit par le bras et m'emmena jusqu'à un plancher, s'assit devant le feu, se leva, armenta la pièce à grands pas, s'arrêta devant la fenêtre, et voyant dans la rue, le long de la maison d'en face, un tas de cadavres de Vendéens:

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

—42 hommes et 180 femmes avaient 100 ans, et il existait 40 hommes et 102 femmes plus que centennaires.

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

—42 hommes et 180 femmes avaient 100 ans, et il existait 40 hommes et 102 femmes plus que centennaires.

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

Pilules Purgative de Parsons

FONT UN RICHE SANG NOUVEAU Changent complètement le sang et ont le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 12 semaines, on recouvre la santé et cela est possible.

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

—Laissez-moi tranquille avec les choux! Il avait tout dit. Ma mère laissait la tête et ne répliquait mot.

Cependant, on les attendait défilant sous nos fenêtres en criant dans le patio du Bogue: A la Loire! Il y en avait qui portaient des planches, des madriers, des barriques...

—Pas de brigands chez moi, dit mon père à la dame; je n'ai pas

ma mère de la peine qu'il lui donnait, me prit par le bras et m'emmena jusqu'à un plancher, s'assit devant le feu, se leva, armenta la pièce à grands pas, s'arrêta devant la fenêtre, et voyant dans la rue, le long de la maison d'en face, un tas de cadavres de Vendéens:

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

LE BANANZA EN AVANT.

Premier arrivage d'articles anglais ex S. S. Hibernian.

20 CAISSES ET BALLOTS 35 pièces de drap pour habillements, des derniers goûts, offertes à 10c.

15 pièces d'étoffe française pure laine, belles couleurs, valeur spéciale, valeur 40c., offertes à 25 cents.

15 pièces chevrot de couleur, dessins, tout laine, excellent article, 25 la verge.

12 pièces d'étoffe de fantaisie à large pour habillements, magnifiques couleurs, 25 la verge.

10 pièces toiles à carreaux pour chemises, haute nouveauté, 25c la verge.

50 pièces marchandises à lignes, valeur 15c la verge.

Examinez ces marchandises avant d'acheter.

NOUVEAUX COTONS, NOUVELLES CRETONNES DAMAS, Nouvelles mousselines artistiques, sans sans bordure, depuis 10c la verge en montant.

1 Ballot guipures russes, 1 Ballot essie, mains tures, etc. 50 Caisnes indiennes assorties.

NOUVEAUX BRILLANTS, MOUSSELINNE A CARREAUX, VICTORIA LAWNS, LONS DALES.

50 douzaines de CORSETS BANANZA, Fabriqués spécialement pour le commerce.

Regardez-les, 50c. la paire. —Pour arriver—prochain S. S. Anglia, 25 manes de Ninelle 50 Demi-bottes de vin.

GROS ET DÉTAIL. LE BANANZA Main Street, Yarmouth, N.-E.

JNO. MILLER, GERANT.

DIPHTHERIE

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

—Laissez-moi tranquille avec les choux! Il avait tout dit. Ma mère laissait la tête et ne répliquait mot.

Cependant, on les attendait défilant sous nos fenêtres en criant dans le patio du Bogue: A la Loire! Il y en avait qui portaient des planches, des madriers, des barriques...

—Pas de brigands chez moi, dit mon père à la dame; je n'ai pas

ma mère de la peine qu'il lui donnait, me prit par le bras et m'emmena jusqu'à un plancher, s'assit devant le feu, se leva, armenta la pièce à grands pas, s'arrêta devant la fenêtre, et voyant dans la rue, le long de la maison d'en face, un tas de cadavres de Vendéens:

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

Curiosités Scientifiques

LES PHASES DE LA VIE Un médecin français, le docteur Quesnoy, vient de publier un livre intéressant sur "les phases de la vie du être et la toube", dans lequel il étudie le corps humain aux différentes périodes qui s'écoulent depuis le premier vagissement du nouveau-né jusqu'au dernier soupir du vieillard.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

—Après le premier mois, 650 gr., après le troisième mois, 750 gr.; après le quatrième mois, 850 gr.; enfin de six à neuf mois, 950gr., près d'un litre.

ORGUES! PIANOS!

LE GRAND ENTREPOT DE Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Université.

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

—Laissez-moi tranquille avec les choux! Il avait tout dit. Ma mère laissait la tête et ne répliquait mot.

Cependant, on les attendait défilant sous nos fenêtres en criant dans le patio du Bogue: A la Loire! Il y en avait qui portaient des planches, des madriers, des barriques...

—Pas de brigands chez moi, dit mon père à la dame; je n'ai pas

ma mère de la peine qu'il lui donnait, me prit par le bras et m'emmena jusqu'à un plancher, s'assit devant le feu, se leva, armenta la pièce à grands pas, s'arrêta devant la fenêtre, et voyant dans la rue, le long de la maison d'en face, un tas de cadavres de Vendéens:

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

LOTTERIE CLASSE D NATIONALE!

Le 35ème tirage mensuel aura lieu. Mercredi, 18 Juin 1890.

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!

—Mon père se fâcha tout rouge et menaça ma mère du poing. Le général prit parti pour ma mère qui se mit à pleurer. Bref, les choses se gâtèrent, quand on frappa à la porte.

—Laissez-moi tranquille avec les choux! Il avait tout dit. Ma mère laissait la tête et ne répliquait mot.

Cependant, on les attendait défilant sous nos fenêtres en criant dans le patio du Bogue: A la Loire! Il y en avait qui portaient des planches, des madriers, des barriques...

—Pas de brigands chez moi, dit mon père à la dame; je n'ai pas

ma mère de la peine qu'il lui donnait, me prit par le bras et m'emmena jusqu'à un plancher, s'assit devant le feu, se leva, armenta la pièce à grands pas, s'arrêta devant la fenêtre, et voyant dans la rue, le long de la maison d'en face, un tas de cadavres de Vendéens:

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

NOMENCLATEURS DES LOTS.

1 Immeuble de... \$5,000.00 2,000.00

—Quelle providence! s'écria ma mère en tombant à genoux. —Et quelle frayeur tu nous a donnée avec ta marquise! ajouta mon père.

—Le lendemain, elle était levée à la pointe du jour, elle embrassait mon père et ma mère et partait en laissant sur la cheminée une petite bourse contenant mille francs en or.

—Ecartez, vous général, reprit-il, je ne vous conseillerais pas de vous fier à ma pendule, j'aime mieux emprunter une montre à mon voisin l'horloger...

—Ah ça! dit Westermann à ma mère, est-ce que vous avez mis un chat dans la soupe que vous étranglez tous? heu, un coup, tonnerre!

—Ne faites pas attention, mon général, répondit mon père, chaque fois que nous mangions de la soupe au lard, nous avons après des envies de tousser.

—Allons, allons, garde tes carottes pour un autre, elles sont trop blanches. Tu ferais mieux de dire que tu as soif.

—Westermann prit une bouteille et rempli les verres. —A votre santé! les amis. —A la vôtre! mon général.

—Je ne ris pas du tout... Ouvrez-moi cette horloge. —Mon père se défendit, protesta, balbutia, dit des bêtises et allait tout perdre, quand ma mère, avec l'étonnante présence d'esprit des femmes...

—Mais, ouvre donc imbécile! puisque le général te le demande! —Bravo! citoyen, bravo! dit Westermann; voilà qui est bien parlé!